

Publié le 22 décembre 2016 à 13h30 | Mis à jour le 22 décembre 2016 à 13h30

Une oeuvre monumentale signée Michel de Broin en 2017



ÉRIC CLÉMENT
La Presse

Il est l'un des plus prolifiques et renommés artistes visuels canadiens. En 2016, Michel de Broin a épaté la galerie à Toronto et inauguré *Dendrite*, une sculpture en escalier installée dans un parc du Luxembourg. Revalorisée, l'entrée de Montréal par l'autoroute Bonaventure accueillera, l'an prochain, ses *Dendrites* monumentales sur lesquelles le public pourra grimper! *La Presse* a rencontré Michel de Broin.

Depuis des années, il ne fait aucune demande pour réaliser de l'art public. Des invitations et des commandes affluent sans qu'il les suscite. Un luxe pour Michel de Broin dont les créations publiques se sont multipliées depuis 15 ans et qui est plus connu à l'étranger que chez lui, au Québec. Il en a réalisé au Canada, bien sûr, mais aussi en France, en Allemagne, en Nouvelle-Zélande, en Corée et aux États-Unis.

Au Québec, Michel de Broin a été choisi parmi 25 artistes canadiens pour créer une oeuvre monumentale dans le cadre du projet Bonaventure. En 2017, il y installera *Dendrites*, constituée de deux sculptures en escalier de couleur ocre rappelant un arbre avec son tronc et ses branches.

Les visiteurs pourront y grimper, symbolisant le désir d'ascension de l'homme et sa volonté de créer son propre point de vue sur le monde. Les deux sculptures en acier (6 m et 8,2 m de hauteur) seront placées à l'angle des rues Notre-Dame et Duke au sein d'un espace vert.

Créateur et recycleur

Michel de Broin travaille en même temps sur un autre projet d'art public. Il a récupéré des portes coulissantes de vieilles voitures de métro montréalaises (les MR-63) pour en faire une installation interactive, *Politesse*, qui sera exposée de façon temporaire dans le centre-ville de Montréal, l'été prochain, dans le cadre de l'événement *KM³* du Quartier des spectacles.

«Je vais placer 16 portes l'une à la suite de l'autre, dit-il. Elles vont s'ouvrir et se refermer quand on va les traverser.»

Cela dit, Michel de Broin a besoin de l'atelier pour rejoindre un autre public et changer de format.

«*Dendrites*, c'est du travail gigantesque, avec beaucoup de délégation, donc c'est important, l'atelier, car ça nourrit d'une autre manière. Je ne veux pas devenir un professionnel de l'art public ni un designer.»

Ses dernières oeuvres d'atelier, il les présente, jusqu'à dimanche, à l'espace torontois de la galerie Division, avant Montréal en 2017. *La Presse* y a découvert des oeuvres hétéroclites, architecturales, comme sa série *Drunkated*, ou surréalistes comme *Head*, une sculpture en Forton plaqué aluminium. Des oeuvres en porte-à-faux les unes avec les autres et pour lesquelles le travail conceptuel a primé.

Concept au départ

«Le concept a toujours été le moteur de mes projets et leur justification, dit-il. Ils impliquent énormément de travail et partent souvent d'idées farfelues comme de faire une voiture à pédales! Mais c'est en le faisant que ça devient vrai.»

Les oeuvres de Michel de Broin nous interrogent. Elles exigent un regard attentif pour tenter d'y percevoir le choix qu'a fait l'artiste et ce discours discret qui se cache derrière elles.

C'est ainsi qu'il a exposé, l'été dernier, sa machine électronique et mécanique à construire des châteaux de sable au sommet de la tour BMO, à Toronto. Un projet complexe et fascinant qui lui a pris beaucoup d'énergie.

«Il y avait beaucoup de composantes, beaucoup d'aspects, dit-il. Pour lier ça ensemble, il fallait que je m'investisse à fond même si j'aurais aimé pouvoir la commander, cette machine! Mettre en oeuvre un concept, ça peut être souffrant!»

Le collectionneur Pierre Trahan, propriétaire de l'Arsenal et de la galerie Division, travaille à mettre en avant Michel de Broin au Canada, notamment à Toronto. «On veut aussi le faire connaître aux États-Unis, surtout dans l'Ouest, et que ses oeuvres se retrouvent dans des musées internationaux», dit M. Trahan.

Quinze ans d'expositions

L'an prochain, cela fera 15 ans que Michel de Broin a exposé pour la première fois. C'était en Allemagne. Comment voit-il son avenir? «Le temps passe et pourtant, j'ai l'impression de juste commencer, d'être au début de quelque chose, répond-il. J'espère trouver le temps de réaliser tout ce que je veux, mais là où je veux aller, ce n'est pas très clair...»

Constamment accaparé par de gros projets, Michel de Broin aimerait être «maître de [son] temps». «Je veux décider sur quoi travailler, dit-il. Il y a un moment dans une carrière où on a plus de demandes. Cela peut désorienter. L'important, c'est d'être concentré dans l'atelier. Je veux mener à terme des projets sans que la pression vienne de l'extérieur. Trouver un public. Faire de l'art, c'est créer son propre public.»

Michel de Broin en 10 dates

1970: Naissance à Montréal

2002: Première expo en Allemagne

2006: *Machinations*, expo au MNBAQ

2007: Prix Sobey

2011: *Parking de sculptures*, expo à Poitiers

2012: *Majestic*, sculpture acquise par le MBAC

2013: Exposition en solo au MACM

2015: *Mehr Licht*, sculpture acquise par le Bundestag, à Berlin

2016: *Dendrite*, sculpture installée au Luxembourg

2017: *Dendrites*, oeuvre monumentale à Montréal

